

Déclaration du gouverneur Taylor.

Frankfort, Kentucky, 8 février.—Le bruit courait ce matin que le gouverneur Taylor avait présenté une proposition devant être soumise aux démocrates, dans laquelle il demandait une adhésion à la Chambre et au Sénat. Il a déclaré que le projet substitué au Sénat constituait le mouvement initial tendant à perpétuer la dette nationale.

partie républicaine de manquer de foi envers le peuple dans la question du bimétallisme, et de discréditer l'œuvre de commission bimétalliste internationale. M. Cockrell, du Missouri, a également pris la parole au sujet du projet de loi financier. Il a fait une analyse technique des projets de la Chambre et du Sénat. Il a déclaré que le projet substitué au Sénat constituait le mouvement initial tendant à perpétuer la dette nationale.

A la Chambre des Représentants

Washington, 8 février.—La Chambre est restée en séance une heure et demie aujourd'hui pour l'expédition d'affaires courantes. Les rapports de la commission des voies et moyens sur le projet de loi établissant un tarif douanier sur les marchandises de Puerto-Rico aux Etats-Unis et vice-versa ont été présentés. M. Payne, président de la commission, présentait le rapport de la majorité.

Le président Payne a annoncé que le projet serait discuté jeudi prochain. Les débats dureront une semaine. Des projets de loi requérant certaines lumières sur les bateaux-pilotes à vapeur à l'ancre, ordonnant aux patrons de navires de faire des rapports sur les collisions et autorisant le ministre de la marine à remettre la frégate "Constitution", actuellement à Boston, dans le même état qu'elle se trouvait autrefois, ont été votés.

DERNIERE HEURE.

A la Chambre des Communes. Londres, 8 février.—Aujourd'hui à la Chambre des Communes, en réponse à un membre demandant si la Grande-Bretagne a abandonné tous les droits qu'elle possède d'après le traité Clayton-Bulwer au sujet du Canal de Nicaragua et, si en est ainsi, quelles sont, s'il y en a, les compensations obtenues en retour, M. William St. John Broderick, secrétaire parlementaire des affaires étrangères, a dit qu'il n'avait pas été question de compensations, mais que les avantages donnés par l'ancienne convention relativement à la neutralité du canal et à la protection du commerce sur le pied d'égalité absolue étaient maintenus entièrement.

En réponse à une série de questions au sujet du chemin de fer de la Baie de Delagoa, M. Broderick a dit qu'aucune explication n'avait été donnée au gouvernement pour le délai apporté à la décision, et que le gouvernement ne connaissait pas la cause de ce délai regrettable. Toutefois, le gouvernement ne pouvait pas intervenir pour hâter les procédures du tribunal.

En réponse à une question sur l'échec de son aux Etats-Unis il a été déclaré, au nom du gouvernement, que le ministre n'avait pas connaissance du prétendu fait que de mauvais foi était expédié d'Amérique au sud de l'Afrique. George Wyndham, secrétaire parlementaire du ministère de la guerre, répondant à une question, a dit qu'en outre des 180,000 hommes dans le sud de l'Afrique mentionnés dans son discours, le gouvernement avait décidé d'envoyer dix-sept autres bataillons de milice et de 3,000 hommes de la yeomanry. Le total des hommes dans le sud de l'Afrique sera ainsi porté, a-t-il dit, à 194,000 hommes, en dehors des malades et des blessés.

Le traité de commerce entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Madrid, Espagne, 8 février.—Senor Silvela, premier ministre, est informé par M. Bellamy Storer, ministre des Etats-Unis en Espagne, que le gouvernement américain a accepté en principe le traité de commerce projeté, et que les négociations seront activement poussées dès que le Sénat des Etats-Unis indiquera l'accueil qu'il fera aux traités déjà conclus avec d'autres puissances.

Le navire-hôpital Maine.

Durban, Natalie, 8 février.—Le navire-hôpital américain Maine rempli de blessés est parti de Durban pour Captown.

Maladie grave de M. Gerald Balfour.

Londres, 8 février.—On annonce que M. Gerald Balfour, un conservateur, le frère de M. A. J. Balfour et le secrétaire en chef de l'Irlande, est dangereusement malade. Il souffre d'une congestion du cœur.

Brésil et Bolivie.

Rio de Janeiro, Brésil, 8 février.—Dans une conférence avec les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères le ministre de Bolivie a de nouveau demandé que le gouvernement brésilien restaurât l'autorité des fonctionnaires boliviens à Acre, alléguant que le gouvernement de l'Etat des Amazoens est responsable des troubles qui ont éclaté. Le gouvernement du Brésil limite son action à l'envoi d'une escadre de canonnières pour protéger les propriétés de ses nationaux.

AU REICHSTAG.

Discussion du projet de loi naval en première lecture.

Berlin, Allemagne, 8 février.—La discussion du projet de loi naval en première lecture s'est ouverte aujourd'hui au Reichstag. La salle et les tribunes étaient pleines. L'amiral Tirpitz, secrétaire de l'amirauté, le comte von Posadowski-Wehner, secrétaire de l'intérieur, et le baron von Thielmann, secrétaire du trésor, étaient présents.

Un appareil photographique était placé très en vue dans une tribune pour reproduire cette scène historique. En présentant le projet, l'amiral Tirpitz a dit que les événements historiques des deux dernières années avaient un langage si clair que la nécessité d'une flotte puissante pour l'Allemagne était admise dans toutes les parties du pays. Ceux qui sont en faveur d'une grande marine, a-t-il dit, et ceux qui y sont opposés, diffèrent essentiellement d'opinion au sujet des proportions, de la date et de la période d'augmentation des forces navales, ainsi que sur la façon dont la question sera traitée, mais les raisons pour lesquelles la flotte doit être augmentée peuvent se résumer en quelques mots.

La différence entre la puissance navale de l'Allemagne et celle d'autres nations est si grande que le gouvernement fédéral y a un danger évident si elle était maintenue. Et le danger a paru d'autant plus grand que la concurrence commerciale dans le monde, d'après tous les calculs, deviendra plus opiniâtre dans les dix prochaines années. Quoique des voix aient exprimé la question navale doit clairement comprendre qu'on n'improvise pas des marines de guerre; au contraire, de nombreuses années sont requises pour les établir, et au-dessus de tout il est impossible d'en improviser à l'heure du danger.

L'Allemagne, a-t-il ajouté, aura à compter avec ce fait. L'amiral Tirpitz a ensuite exposé le côté financier du projet et la durée de la construction des additions projetées. Au moment où il s'est assis il y a eu quelques marques d'approbation à droite et des rires à gauche. Le docteur Schädeler a déclaré que les membres du Centre ne pouvaient pas se tenir le projet dans sa forme actuelle. Il a ajouté que les revenus du pays diminuaient et que le programme ne pouvait pas être exécuté sans la levée de nouvelles taxes d'un montant annuel de cent à cent vingt millions de marks.

Le docteur Schädeler a conclu en déclarant que les membres du Centre ne craignent pas "le spectre de la dissolution du Reichstag". Herr Von Levetzow, leader des cléricaux, a dit qu'une grande majorité des conservateurs était en faveur du projet. Herr Forhm, socialiste démocrate, a dit que son parti était fortement opposé au projet de loi.

L'Impératrice de Chine.

Pékin, Chine, 8 février.—L'impératrice douairière de Chine paraît, affirme-t-on, déterminée à retourner à un "conservatisme" étroit. Elle a lancé hier un décret ordonnant le retour au vieux système d'études d'après les enseignements de Confucius pour les examens des fonctionnaires, et l'abolition de l'étude des "sujets" aujourd'hui démodés et ennemis des "sujets d'Occident", et renouveau de punition ceux qui enseignent de tels sujets. La fermeture de l'Université de Pékin va, croit-on, suivre promptement ce décret.

Le navire-hôpital Maine.

Durban, Natalie, 8 février.—Le navire-hôpital américain Maine rempli de blessés est parti de Durban pour Captown.

Maladie grave de M. Gerald Balfour.

Londres, 8 février.—On annonce que M. Gerald Balfour, un conservateur, le frère de M. A. J. Balfour et le secrétaire en chef de l'Irlande, est dangereusement malade. Il souffre d'une congestion du cœur.

Brésil et Bolivie.

Rio de Janeiro, Brésil, 8 février.—Dans une conférence avec les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères le ministre de Bolivie a de nouveau demandé que le gouvernement brésilien restaurât l'autorité des fonctionnaires boliviens à Acre, alléguant que le gouvernement de l'Etat des Amazoens est responsable des troubles qui ont éclaté. Le gouvernement du Brésil limite son action à l'envoi d'une escadre de canonnières pour protéger les propriétés de ses nationaux.

AUX PROPRIETAIRES DE MOULINS

La dernière saison d'égrenage a encore démontré la supériorité incomparable de la balle Roundap de la American Cotton Company. Non seulement les fermiers ont trouvé avantage de mettre leur coton en balles Roundap, mais les patrons de moulins, vieux gens, ont eux-mêmes profité de la compétition causée par la présence de la Roundap.

Bien que la American Cotton Company ait, l'année dernière, beaucoup augmenté le nombre de ses presses au sud—installant tout ce qu'on pouvait construire, la demande du coton emballé par ce procédé a excédé de beaucoup l'offre de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger. L'intention de la compagnie est d'ajouter beaucoup au nombre de ses presses cette année. On travaille jour et nuit à la Compagnie, à la construction de presses qui seront louées à des propriétaires de moulins responsables, qui possèdent ou se préparent à construire des moulins, à égrener modernes, dans de bons districts cotonniers, à un prix qui sera finalement remboursé par l'acheteur de coton avec la prime du coton des balles Roundap.

Les informations concernant ces baux seront données par M. J. P. DORRINS, UNITED COTTON BUILDING, NEW ORLEANS, LA. LA AMERICAN COTTON COMPANY.

Le deuxième jour de bataille.

Londres, 9 février.—Le "Daily Telegraph" reçoit du camp de Sperrman la dépêche suivante datée du 6 février: C'est le second jour de bataille, et le combat a été plus rude que jamais. A l'aube, les Boers ont commencé la lutte en bombardant notre bivouac avec leur "Long Tom" et leurs canons de Doornkloof. Leurs obus de six pouces tombaient près de l'endroit où le général Buller et son état major s'étaient installés pour suivre les phases de la bataille.

Un obus a éclaté au milieu d'un escadron de 13ème Hussards, mais personne n'a été touché. Nos canons de Swarts Kop et de la plaine ont promptement répliqué au silence d'artillerie de l'ennemi, mais les Boers ont ramené leurs pièces à plusieurs reprises, les installant sur des hauteurs, envoyant quelques projectiles pris changeant de position.

Dans la matinée, nos canonnières ont réussi à faire sauter le fourgon de munitions de l'ennemi à Doornkloof. La brigade du général Lyttelton a essayé un feu venant de trois côtés à la fois, et l'affaire a été chaude à Vaalkrantz.

Les Boers ont fait des efforts désespérés pour reprendre la colline fumante. L'infanterie légère de Durban, les Kings Royal Rifles et les Scottish Rifles ont bravement chargé et ont déblayé la position. Le général Hildyard a secouru la brigade du général Lyttelton au coucher du soleil.

Le combat a continué jusqu'à neuf heures du soir. Plusieurs Boers sont prisonniers. Ils déclarent que leurs pertes ont été très fortes. L'ennemi a beaucoup souffert aujourd'hui. On rapporte que des cadavres de Cafres armés ont été trouvés dans les tranchées.

Sir Edmund Monson à San Remo.

San Remo, Italie, 8 février.—Sir Edmund J. Monson, ambassadeur d'Angleterre en France, est arrivé aujourd'hui à San Remo.

AUX DAMES.

Nous vous demandons sincèrement de nous aider à vous garantir les bénéfices qui sont dus aux acheteurs au comptant. Vous pouvez le faire en patronnant les magasins qui ont le "Timbre Violet" et en les demandant toujours. Les timbres violets ont été introduits il y a trois ans, et les milliers de maisons qui ont obtenu de jolis prix grâce à ces timbres, témoignent de ce que nous avons rempli en tout et par tout nos promesses. Nous vous demandons de vous intéresser à ce grand mouvement: premièrement en honorant nos magnifiques salons, 1019 rue du Canal, de votre présence. Vous y trouverez toujours des dames qui vous recevront et vous donneront des explications; ensuite, avant ou par vous-même, ce qui vous restera à faire, sera de commencer votre collection de timbres, et avec un peu de patience vous aurez obtenu quelque joli article sans avoir déboursé un sou, cet article vous étant livré chez vous sans frais contre les timbres en question.

Réfléchissez à cela. Si d'autres dames réclament et obtiennent journellement des prix, pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Nous ne publions jamais les noms de ceux qui obtiennent des prix. Si nous le faisons, vous verriez que toutes les classes s'intéressent aux timbres de commerce violets. Voyez le boutanger, l'épicier, etc., avec lesquels vous faites des affaires. S'ils ne donnent pas de timbres, demandez-leur d'en donner, et s'ils s'aperçoivent qu'il est de leur intérêt de le faire, ils le feront.

Dans l'espoir que vous nous honorez l'aide que nous vous demandons et en attendant votre visite, nous sommes Très respectueusement, Home Trading Stamp Co., 1019, rue du Canal. Souvenez-vous de la couleur des timbres violets. Souvenez-vous-en et demandez-les.

Invasion du Zoulouland par les Boers.

Durban, 8 février.—Une force nombreuse de Boers a attaqué Nordwies, dans le Zoulouland, a détruit les édifices publics et a fait de nombreux prisonniers. Une force de volontaires munie d'artillerie a été envoyée pour soutenir les éclaireurs et s'opposer à l'invasion des Boers.

A Ladysmith.

Londres, 9 février.—Dépêche de Ladysmith en date du 6 février, au "Morning Post":

On ne peut guère suivre les opérations du général Buller à cause de la brume. Il paraît que les Boers ont retiré leurs gros canons des collines du Sud. Des forces nombreuses de Boers restent toujours devant la ville, et la garnison est préparée à une attaque de nuit.

Marchés divers.

Paris, 8 février.—La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 95 centimes.

Londres, 8 février.—Consolidés au comptant, 101 1/2; à terme 101 9/16.

Liverpool, 8 février.—Coton spot, bonne demande; prix 3,32d plus haut.

American middling 5 9/32d; good middling 5 3/32d; middling 5 1/32d; low middling 4 29/32d; good ordinary 4 23/32d; ordinary 4 17/32d.

Ventes 15,000 balles, dont 1,000 pour la spéculation et l'exportation y compris 14,300 balles coton américain.

Recettes 24,000 balles, 18,700 balles coton américain.

Futures—faciles à l'ouverture et à peine stables au déclin à la clôture.

American middling 1. m. c. Février 45; février et mars 45; mars et avril 45; avril et mai 44; mai et juin 44; juin et juillet 44; juillet et août 44; août et septembre 43; septembre et octobre 42; octobre et novembre 41; novembre et décembre 41.

New York, 8 février.—Coton spot—stable 1/16 plus haut à la clôture.

Middling uplands 8 5/8; middling Gulf 8 7/8.

Ventes 181 balles.

New York, 8 février.—Futures stables à la clôture.

Février 83; mars 83; avril 83; mai 83; juin 83; juillet 83; août 83; septembre 74; octobre 74; novembre 75; décembre 75.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1899.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

Charles Gayarré et ses œuvres.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1900 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat et de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire, BUS, ROUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

C. LAZARD & CO., L'ld. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 1 rue Du Mar-Jeu-Saint-James

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphin et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District. nov.—1 an—mer. jeu. dim

Salutaris BUDDECKE & BENTON, Seuls Agents POUR LE SUD. 304 Board of Trade Bldg Nouvelle-Orléans, La. L'Eau Salutaris est une délicate préparation exceptionnellement efficace dans toutes les affections de l'estomac. La diarrhée, la goutte et le rhumatisme. Favorise la complète assimilation des aliments. Essentiel à la conservation de la santé dans les districts exposés aux influences des maladies Malariales et épidémiques.

Rivoire LE SEUL PHOTOGRAPHE FRANCAIS 829 CANAL STREET

LE MONDE MODERNE demandez un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France. 5, rue Saint-Benoit, Paris

Bouteille-Echantillon de 25c. pour 10c. pendant les 30 jours qui suivent. Il n'existe pas de MALADIE qui ait autant déconcerté la science médicale de toutes les époques que le RHUMATISME et aucun remède n'était connu pouvant le guérir, mais les 5 DROPS la cure rhumatique, ont démontré leur puissance curative merveilleuse. Ce remède n'a jamais manqué de guérir le RHUMATISME sous toutes formes, aigu ou chronique. Voici ce qu'un médecin prominent, qui a eu une pratique active de 35 ans, nous dit: "Je n'ai jamais donné, durant mes 35 années de pratique, ni certifié ni recommandé à une médecine patente quelconque, mais voilà un remède dont les résultats sont venus sous mon observation personnelle, car il n'y a pas de maladie qui ait autant déconcerté la science médicale de tous les âges que le Rhumatisme et pour laquelle on a cherché inutilement un remède depuis de nombreux jours. Après cette expérience, j'ai prescrit ce remède pour un grand nombre de mes malades, et à ma grande surprise, je puis dire qu'après s'être servis pendant une durée de Deux ou Trois semaines, des 5 DROPS et des Eplâtres 5 DROPS, ils étaient guéris. Parmi ceux-ci, il y en avait souffrant de Rhumatisme chronique depuis nombre d'années et qui ne pouvaient se mouvoir sans l'aide de béquilles. Ils virent chez moi sans béquilles et se trouvaient disposés—ils furent guéris. Ils attribuent leur guérison complète aux 5 DROPS et aux Eplâtres 5 DROPS et ils donnent le présent certificat à la Swanson Rheumatic Cure Company pour son obligeance et la manière consciencieuse avec laquelle elle a placé ces remèdes merveilleux à la portée de l'humanité souffrante, ne priant de la transmettre à la Compagnie. Avant de constater par moi-même la Puissance Curative des 5 DROPS et des Eplâtres 5 DROPS, en maintes occasions, je puis véritablement recommander et certifier que la firme est parfaitement honnête et digne de confiance. C. A. JACKSON, Médecin et Chirurgien. Kearney, Neb., le 29 Août 1899.

Depuis combien de temps avez-vous souffert de RHUMATISME? Depuis quand avez-vous entendu parler des 5 DROPS sans les prendre? Ne croyez-vous pas avoir perdu un temps précieux et n'avez-vous pas souffert assez? Dans ce cas, essayez les 5 DROPS et vous serez promptement guéri d'une manière permanente. Les 5 DROPS guérissent rapidement et sûrement le Rhumatisme, la Neuralgie, la Sciatalgie, le Lumbago (Maladie des Maladies des Reins), l'Asthme, la Fièvre écarlatine, la Dyspepsie, les Catarrhes de tous genres, la Bronchite, la Grippe, les Maux de Tête, les Névralgies, la Faiblesse du Cœur, l'Hydrémie, les Maux d'oreilles, le Group spasmodique et catarrhal, les Maux de Dents, les Etats nerveux, l'Insomnie, les Engourdissements Rampants, les Fièvres paludéennes et les Maladies de momentané. Les 5 DROPS ont guéri, durant les quatre dernières années, plus de personnes atteintes des maladies ci-dessus, que tous les autres remèdes connus et dans les cas de Rhumatisme, ils guérissent plus de malades que tous les médecins, toutes les médecines patentes, toutes les ceintures et batteries électriques combinées, parce que, ceux-ci ne savent pas guérir le rhumatisme chronique. Par conséquent, ne perdez plus de temps ni d'argent, mais essayez les 5 DROPS et soyez promptement guéri. Le remède 5 DROPS est non seulement la meilleure médecine, mais aussi le meilleur marché, car une bouteille contient 300 doses. Le prix de la bouteille est de \$1.00. Remettez d'avance, envoyez par la poste ou par express ou à cheval de 25 c. à toute personne qui nous remet 10 cents pour les frais d'expédition. On demande des Agents. Ecrivez aujourd'hui. SWANSON RHEUMATIC CURE CO., 160-164 E. LAKE STREET, CHICAGO.

L'Eau Laxative Naturelle Hunyadi János Possède: Mérite, Renommée, Supériorité. POUR LA Constipation et les Hémorroïdes. BELLE EST SANS EGALE. Méfiez-vous des Substitutions!